

Tribune de Genève (Suisse)

Septembre 2001

*CHASSELAS ENVERS ET CONTRE TOUT*

« (...) Raymond Paccot n'a qu'un credo : le terroir. " Il n'y a pas de miracle : si l'aristocratie a pu créer des domaines d'anthologie, c'est parce qu'elle s'est inquiétée de dénicher les meilleurs endroits pour faire des fleurons. " Alors ne parlez pas de quantités au seigneur de Féchy, lui qui s'insurge contre cette logique commerciale insensée qui consiste à laisser produire à tire-larigot sous prétexte qu'on peut vendre. " Il faut bien voir que la génération a changé : avant, on buvait des verres, maintenant, on n'en boit qu'un. " Mais du meilleur, et choisi de plus en plus sur la base de l'étiquette. Ce qui fait dire à Raymond Paccot que l'avenir est à la marque, avec pour inévitable corollaire l'individualisation accrue des vigneronns. EC »